



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES D'ASIE DU SUD

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE NEW DELHI

N° 07 – Du 11 au 17 février 2022

En bref

Afghanistan : L'ONU a fourni une aide en numéraire de 3,1 M USD au cours des trois derniers mois. La Chine et le Pakistan souhaitent que l'Afghanistan participe au CPEC.

Bangladesh : Forte progression des recettes douanières en 2021. Baisse du rythme annuel d'inflation à 5,86% en janvier 2022. Bilan du commerce extérieur de biens en 2021.

Bhoutan : 70% des véhicules seront par des véhicules électriques au cours des 14 prochaines années.

Inde : *Indicateurs macro-économiques* : Indice des prix à la consommation à 6,0% pour le mois de janvier. Hausse des prix de gros de 13% en janvier. Production industrielle peu dynamique en décembre. *Secteur financier* : Six mois supplémentaires pour les NBFC dans le cadre de la mise en œuvre des nouvelles normes sur les PNP. *Autres informations* : Identification des secteurs clés pour atteindre 1 000 Mds USD d'exportations.

Maldives : Dernières estimations de croissance 2021 et prévisions 2022.

Népal : La NRB fixe à 500 000 NPR le plafond des prêts que les institutions financières (BFI) peuvent accorder en utilisant des plateformes numériques. La NRB étend à de nouvelles marchandises importées l'obligation de constituer une avance sous forme de dépôt en numéraire.

Pakistan : La forte augmentation de l'inflation fragilise le Premier ministre. Diminution des réserves de change à 17,1 Mds USD. Annonce par le ministre des Finances d'un projet d'émission d'une euro-obligation verte. Baisse des transferts des migrants. Quasi-stagnation (+1%) de la Bourse en 2021 malgré l'amélioration des profits des entreprises. L'année 2021 a été assez faste en matière d'opérations d'augmentation de capital. 8,1 M d'emprunteurs actifs dans la microfinance en 2021 (+16% en g.a.) et décaissements en hausse.

Sri Lanka : Forte détérioration du commerce extérieur en 2021. Forte baisse des transferts des migrants en 2021. Les réserves de change passent sous la barre des deux mois d'importation.

Afghanistan

L'ONU a fourni une aide en numéraire de 3,1 M USD au cours des trois derniers mois

La Banque centrale d'Afghanistan (*Da Afghanistan Bank*) a déclaré que l'aide en numéraire de 3,1 M USD fournie par l'ONU à l'Afghanistan au cours des trois derniers mois contribuerait à résoudre le problème de liquidités, à améliorer la stabilité monétaire et à contrôler le taux de change. Dans le même temps, les autorités locales ont appelé la communauté internationale à fournir davantage d'aide à l'Afghanistan.

Depuis le pic atteint le 14 décembre dernier à 112,95 AFN pour 1 USD, le cours officiel de l'afghani continue de s'apprécier et se maintient en dessous du seuil de 100 AFN pour 1 USD depuis le début du mois de février.

La Chine et le Pakistan souhaitent que l'Afghanistan participe au CPEC

La Chine et le Pakistan ont exprimé leur intérêt à discuter de l'extension du CPEC (*China-Pakistan Economic Corridor*) avec les autorités de Kaboul. L'inclusion de l'Afghanistan dans le CPEC a été discutée lors de la visite du Premier ministre pakistanais Imran Khan à Pékin, où il s'est entretenu avec Xi Jinping, selon le *Daily Times*, un journal pakistanais. Un communiqué conjoint publié après la rencontre indique que les deux parties ont discuté de l'importance du port de Gwadar pour le commerce régional.

Selon le FMI, la Chine et le Pakistan sont les deux premiers partenaires commerciaux de l'Afghanistan en 2020, avec respectivement 14,2 et 12,9% du total des échanges.

Bangladesh

Forte progression des recettes douanières en 2021

Les recettes douanières se sont élevées à 956,52 Mds BDT (11,1 Mds USD) sur l'exercice clos au 30 juin 2021, contre 605,5 Mds BDT en 2019/20 (+58%), et 633,9 Mds BDT en 2018/19. La collecte a été soutenue par une hausse de 20% des importations de biens. La tendance s'est maintenue sur le second semestre 2021 avec une collecte en hausse de 19% en g.a. (402 Mds BDT), qui reste néanmoins en deçà de la cible retenue par le *National Board of Revenue*.

Baisse du rythme annuel d'inflation à 5,86% en janvier 2022

Sur le mois de janvier, l'indice mensuel des prix à la consommation a marqué une inflexion par rapport à la remontée observée depuis septembre dernier.

Selon le Bureau des statistiques (BBS), l'inflation a atteint 5,86% en glissement annuel en janvier 2022 contre 6,05% en décembre dernier et 5,02% en janvier 2021. L'indice des produits alimentaires s'établit à 5,60%, et celui des autres produits (principalement l'énergie et les transports) à 6,26%.

L'inflation en zone rurale atteint en g.a. 6,07% (tirée par la hausse des prix non alimentaires à +6,32%), contre 5,47% dans les zones urbaines.

En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse des prix de détail est évaluée à 5,62% contre 5,64% un an plus tôt (février 2020 - janvier 2021). Elle se situe au-dessus des prévisions budgétaires qui avaient retenu 5,3% en juin 2021. L'inflation est restée sous la barre des 6 points annuels depuis 2015.

Bilan du commerce extérieur de biens en 2021

La reprise économique (+6,9% en 2020/21) s'est traduite par un rebond des exportations de biens qui progressent de 15,4% en g.a., compensant partiellement une chute de 17% en 2019/20.

L'exercice clos le 30 juin 2021 s'est soldé par un montant d'exportations de 37,9 Mds USD, mais la forte reprise des importations (+19,7% pour un niveau record proche de 61 Mds USD) a contribué à creuser le déficit commercial à -22,8 Mds USD (contre -17,9 Mds USD en 2019/20).

Au final, les échanges de biens progressent de 18% en g.a. pour atteindre un niveau record de 98,6 Mds USD (contre 95 Mds USD en 2018/19 avant la pandémie).

Les exportations de biens restent peu diversifiées, avec 83% de prêt-à-porter (31,5 Mds USD) dont les cinq plus gros clients de la filière représentent plus de la moitié des achats. Les filières auparavant identifiées comme porteuses telles que le cuir ou les crevettes peinent à voir leurs résultats décoller, et les attentes se tournent dorénavant vers d'autres secteurs comme les produits pharmaceutiques, les TIC et l'agro-alimentaire. Le gouvernement cherche depuis plusieurs années à diversifier les pays clients, notamment en Asie, mais les cinq principaux clients restent européens et américain.

Du côté des importations, l'Inde et la Chine cumulent plus de 42% du volume en valeur. La dépendance énergétique (Moyen-Orient, Malaisie, Indonésie) et la dépendance alimentaire (Inde, Indonésie) restent très importantes pour le Bangladesh qui s'expose ainsi aux aléas des cours mondiaux.

La flambée récente des cours liée à la reprise économique mondiale va alourdir la facture énergétique, et le déficit commercial devrait se creuser davantage en 2022, porté par la reprise des investissements productifs, en dépit d'une forte poussée des exportations de la filière habillement.

Bhoutan

70% des véhicules remplacés par des véhicules électriques au cours des 14 prochaines années

Dans le but de réduire les émissions des véhicules, le pays vise à remplacer 70% des véhicules par des véhicules électriques au cours des quatorze prochaines années ou d'ici 2035. C'est l'objectif spécifié dans la feuille de route pour les véhicules électriques 2035. Cette feuille de route serait conforme à la stratégie de développement à faible émission (LEDS) pour le transport de surface (2021-2050), qui est une stratégie sur 30 ans donnant la priorité aux actions climatiques pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Inde

Indicateurs macro-économiques

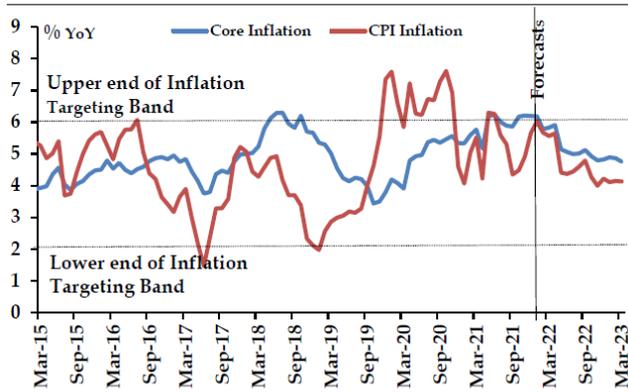
Indice des prix à la consommation à 6,0% pour le mois de janvier

En janvier, l'inflation atteint la limite haute de tolérance de la cible d'inflation de la Banque centrale (RBI): 6% en glissement annuel, après 5,7% en décembre. Cette hausse, la plus importante depuis sept mois, est en partie la conséquence d'un effet de base défavorable puisque l'inflation s'élevait à 4,06% en janvier 2021. En glissement mensuel, l'indice des prix à la consommation diminue de 0,3%, pour le deuxième mois consécutif, l'arrivée des cultures vivrières d'hiver ayant entraîné un fléchissement des prix des denrées alimentaires.

En glissement annuel, la hausse des prix des produits alimentaires s'élève à 5,6% en janvier après 4,5% en décembre, l'inflation des prix de l'habillement à 8,8% en g.a. contre 8,3% en décembre et la hausse des prix de l'énergie à 9,32% contre 11% en décembre. L'inflation sous-jacente, comme les quatre mois précédents, dépasse quant à elle la fourchette haute de la cible à 6,2% en g.a..

La Banque IDFC anticipe une inflation moyenne de 6% pour le dernier trimestre de 2021/22 (janv. – mars), contre une estimation de 5,7% pour la RBI.

Exhibit 1: Trend in Headline and Core CPI inflation



Source: CEIC, Yes Bank Economics Research

Hausse des prix de gros de 13% en janvier

L'indice des prix de gros, contrairement aux prix à la consommation, fléchit légèrement en janvier et atteint 13% en g.a. contre 13,6% en décembre, en raison d'une inflation sous-jacente moindre. L'inflation alimentaire atteint 9,6% contre 9,2% en décembre, alors que la hausse des prix du carburant ralentit à 33,1% contre 35,2% en décembre.

En glissement mensuel l'indice des prix de gros progresse de 0,4% en raison de la hausse des prix du carburant et des produits manufacturés.

L'inflation sous-jacente atteint 9,7% en janvier, contre 11% en décembre, au plus bas depuis plus de six mois. En glissement mensuel, l'inflation sous-jacente progresse de 0,6%.

Ni les prix à la consommation ni les prix de gros ne semblent intégrer, en janvier, la hausse des cours mondiaux du carburant et des métaux qui pourrait alors se répercuter sur l'inflation de février. Par ailleurs le *think tank* QuantEco a décelé un écart entre l'inflation des prix de l'énergie rapportée par les autorités indiennes (9,32%) et le résultat du calcul de ses composantes prises individuellement (10,46%) (voir *QuantEco: Is statistical noise understanding India's retail fuel inflation? oct. 26 2021*).

Le soutien apporté par la RBI à la politique budgétaire (cf. brèves n°5) semble s'inscrire en porte-à-faux par rapport à son objectif de maîtrise de l'inflation, la Banque ayant privilégié à ce stade le maintien d'une coordination de la politique monétaire avec la politique budgétaire.

Production industrielle peu dynamique en décembre

La production industrielle, mesurée par l'indice IIP du ministère indien des Statistiques (Mospi), n'augmente que de 0,4% en glissement annuel en décembre, un résultat décevant qui reflète un fléchissement de la reprise économique alors que l'indice avait progressé de 2,2% en g.a. en décembre 2020.

Selon la décomposition par activités, l'activité minière progresse de 2,6% (-3% en déc. 2020), l'activité manufacturière ralentit de 0,1% (+2,7% en déc. 2020) et la production d'électricité progresse de 2,8% (+5,1% en déc. 2020).

Selon les types de productions : la production de biens primaires progresse de 2,8% et celle de biens intermédiaires de 0,3%, d'infrastructures de 1,7%, tandis que la production de biens durables régresse de 2,7%.

		déc-20	déc-21
Général		2,2	0,4
Activité	Minière	-3	2,6
	Manufacturière	2,7	-0,1
	Electricité	5,1	2,8
Biens	Primaires	0,4	2,8
	Intermédiaires	2,3	0,3
	Durables	6,5	-2,7
	Non durables	1,9	-0,6
	Capital	2,2	-4,6
	Infrastructures	3,1	1,7

Secteur financier

Six mois supplémentaires pour les NBFC pour la mise en œuvre des nouvelles normes sur les PNP

La Banque centrale (RBI) a accordé un délai supplémentaire de six mois aux institutions financières non bancaires (NBFC), jusqu'au 30 septembre 2022 pour mettre en œuvre les nouvelles normes concernant les prêts non performants (PNP). Ces dernières disposent que le reclassement d'un prêt de PNP à prêt standard ne peut se faire qu'une fois que les arriérés et le principal ont été payés. La RBI avait édicté cette règle en novembre 2021 et initialement donné aux NBFC jusqu'à mars 2022 pour la mettre en application.

Alors que l'évolution des PNP a été masquée par l'instauration de moratoires en réaction à la pandémie, cette décision de la RBI pourrait se traduire par une hausse différée des PNP.

Autres informations

Identification des secteurs clés pour atteindre 1 000 Mds USD d'exportations

La [Confédération de l'industrie indienne](#) (CII) a identifié quatorze catégories de produits qui permettront à l'Inde d'atteindre le trillion de dollars d'exportations de marchandises d'ici 2030. Ces catégories sont: les produits pharmaceutiques, les équipements électriques, les véhicules, les plastiques, l'ameublement et les textiles, etc. Dans son rapport, la CII insiste également sur la nécessité de libéraliser les importations pour permettre d'améliorer la compétitivité des biens à plus forte valeur ajoutée. Enfin la CII plaide en faveur d'une réduction du taux d'impôt sur les sociétés et d'un effort de recherche et de développement porté à 3% du PIB, contre 0,7% du PIB actuellement.

Ces objectifs semblent toutefois difficiles à atteindre, pour rappel, les exportations de marchandises indiennes en 2021 représentent 395,4 Mds USD.

Maldives

Dernières estimations de croissance 2021 et prévisions 2022

Selon la Banque Centrale des Maldives (*Maldivian Monetary Authority*), au troisième trimestre 2021, le PIB a enregistré un fort rebond avec une croissance de 76,5% en glissement annuel. En dépit de cette forte hausse, le PIB du troisième trimestre 2021 reste inférieur de 5,7% au niveau pré-pandémie du T3 2019. Ce rebond s'explique par la vigueur de la reprise du secteur touristique. Sur l'ensemble de l'année 2021, le nombre de touristes a augmenté de 138% pour atteindre 1.322.000 et le nombre de nuitées de 149% (après des baisses respectives de 67% et 63% en 2020). La croissance du PIB est estimée pour l'année 2021 à 31,6%, après une contraction de 33,5% en 2020. Pour l'année 2022, la Banque centrale prévoit une croissance de 12%.

Népal

La NRB fixe à 500 000 NPR le plafond des prêts que les BFI peuvent accorder en utilisant des plateformes numériques

La *Nepal Rastra Bank* (NRB) a autorisé les banques et les institutions financières (BFI) à accorder des prêts d'un montant maximal de 500.000 NPR (4160 USD) à leurs clients via des plateformes numériques.

La NRB a publié une directive vendredi visant à autoriser les BFI à accorder le montant susmentionné sous forme de prêt aux professionnels qui conservent des dépôts périodiques dans les banques concernées. Le montant du prêt numérique a été fixé à un maximum de 200 000 NPR (1664 USD) pour les autres emprunteurs.

Les emprunteurs peuvent demander de tels prêts par le biais d'applications mobiles ou du portail web géré par les BFI concernés. Selon la Banque centrale, la période de maturité de ces prêts sera de trois ans maximum. Les emprunteurs ont été

autorisés à régler le montant du prêt soit en une seule fois à la fin de la période d'échéance, soit par tranches.

La NRB élargit à de nouvelles marchandises importées l'obligation de constituer une avance sous forme de dépôt en numéraire

La Nepal Rastra Bank (NRB) a étendu la liste des produits importés soumis à exigence d'une avance en numéraire sous forme de dépôt à la Banque centrale. Dans une circulaire publiée mercredi, la NRB a demandé aux importateurs concernés de conserver jusqu'à 100 % de marge en numéraire sur ces articles. Consécutivement à la baisse des réserves en devises étrangères, la Banque centrale avait rendu obligatoire depuis le 21 décembre, le maintien de la règle de la marge en numéraire sur les marchandises relevant de 20 codes harmoniques différents.

Avec cette nouvelle disposition, les importations relevant de 47 codes harmoniques seront désormais soumises à une marge de 50 à 100%. Il s'agit notamment des importations de vêtements et de textiles, de produits carnés (viande et poisson) et de fruits secs qui s'ajoutent à celles de sucre et de confiseries, de clous de girofle, d'eau minérale, de boissons alcoolisées, de vinaigre, de boissons énergétiques, de cigarettes et de produits du tabac, de parfums, de cosmétiques, d'articles en bois, de chaussures, de ciment, d'articles en céramique, de marbre, de parapluies, d'or et d'argent. De même, les importateurs d'automobiles doivent conserver 50% de leurs coûts sous forme d'avance déposée à la Banque centrale.

Le pays est confronté à une forte sortie de devises étrangères due à l'explosion des importations dans un contexte de faible croissance des recettes du pays et notamment du tourisme. Selon les données de la NRB, les réserves de change du Népal ont diminué de 15,9% pour atteindre 9,9 Mds USD à la mi-janvier de cette année, soit 6,6 mois d'importations.

Pakistan

La forte augmentation de l'inflation fragilise le Premier ministre.

La hausse de l'IPC des produits alimentaires, de 19,5% en année glissante à la fin janvier 2022, conjuguée à la forte hausse des prix de l'essence à la pompe (liée à l'augmentation du baril combinée avec le dé-subsidationnement exigé par le FMI) pourraient favoriser une prochaine motion de censure au Parlement.

Diminution des réserves de change à 17,1 Mds USD.

La Banque centrale n'a donné aucune raison sous-tendant la diminution des réserves qui s'inscrivaient à 17,33 Mds le 4 février dernier.

Annnonce par le ministre des Finances d'un projet d'émission d'une euro-obligation verte

Cette obligation d'un milliard de dollars qui doit être émise en mars prochain, sera essentiellement destinée au développement d'une infrastructure de distribution et de traitement de l'eau.

Baisse des transferts des migrants en janvier

Les envois de fonds envoyés par les Pakistanais d'outre-mer ont chuté de 5% en glissement annuel (-15% par rapport à décembre) pour atteindre 2,1 Mds USD en janvier (niveau équivalent à celui d'août 2022). Les envois de fonds sont toutefois restés au-dessus de la barre des 2 Mds USD pour le 20^{ème} mois consécutif.

Quasi-stagnation (+1%) de la Bourse en 2021 malgré l'amélioration des profits des entreprises

Le KSE-100, l'indice de référence de la Bourse de Karachi (PSX), a fini l'année calendaire 2021 à 43 901 points, en quasi-stagnation (croissance de 1%) après une correction à la baisse de 15% intervenue en octobre 2021.

Ce résultat peut paraître paradoxal, alors que l'année 2021 révèle une amélioration des profits des entreprises des entreprises du KSE 100, en

liaison avec la plus forte croissance de la rentabilité (+62%) en glissement annuel au cours de la décennie, le deuxième meilleur score en la matière s'était établi à +23% en 2014.

La situation est en fait essentiellement due au départ des investisseurs (ventes des parts de PABC du fabricant de boîtes en aluminium britannique Ashmore par exemple) et investisseurs institutionnels à partir d'octobre 2021 en réaction aux anticipations d'augmentation des taux directeurs de la FED qui se combinaient avec la crainte que les négociations dans le cadre du programme négocié avec le FMI n'aboutissent à un échec.

L'année 2021 a été assez faste en matière d'opérations d'augmentation de capital

En matière d'augmentation du capital, le PSX a en revanche enregistré la deuxième meilleure année de la décennie après 2015 avec huit opérations représentant un montant total de 25 Mds PKR (70 M USD), cette liste intègre deux PME (*Octopus Digital Universal Network Systems Ltd*) ayant chacune le potentiel de devenir « une licorne », *Panther Tyres*, plus grosse opération du semestre, *Service Global Footwear*. Notons également l'augmentation de capital de *Citi Pharma* pour accompagner sa montée en production de Paracétamol, de *Pakistan Aluminum Beverage Cans Ltd* à l'occasion de la vente des parts d'Ashmore, *Air Link Communication Ltd*, *Pak Agro Packaging*.

8,1 M d'emprunteurs actifs dans la microfinance en 2021 (+16% en g.a.) et décaissements en hausse

Les banques spécialisées dans la microfinance détiennent 57% du marché, tandis que les sociétés de microfinance non bancaires (NBMFC) détiennent les 43% restants.

À la fin de décembre 2021, le portefeuille de prêts bruts du secteur avait augmenté de 21% en glissement annuel (+68 Mds PKR) pour atteindre 393 Mds PKR. Les analystes indiquent que les décaissements étaient essentiellement associés aux prêts aux entreprises et aux prêts immobiliers.

Le portefeuille d'épargne des acteurs de la microfinance s'est établi à 79 M PKR, en augmentation de 23% en année glissante à la fin 2021.

Sri Lanka

Forte détérioration du commerce extérieur en 2021

Après une contraction du déficit du commerce extérieur en 2020, ce dernier s'est fortement creusé en 2021 passant de 6 à 8,1 Mds USD soit une augmentation de 17%. Cette détérioration s'explique par la forte hausse des importations (+28,5%) tirées par la flambée de la facture énergétique (+47%) ainsi que par la hausse des achats d'intrants textiles pour l'industrie de l'habillement (+31%), de produits chimiques (+29%), de produits pharmaceutiques +48%, en grande partie des vaccins) et de matériaux de construction (+20%). En revanche, les importations de véhicules automobiles baissent de 98% en raison de l'interdiction à l'importation sur cette catégorie imposée par les autorités sri lankaises en avril 2020 pour face à la baisse des réserves de change. Malgré les perturbations induites par les mesures de lutte contre la pandémie et la pénurie de devises, les exportations enregistrent une bonne performance avec une hausse de 24,4% pour atteindre 12 Mds USD surpassant ainsi le niveau pré-covid (11,9 Md USD) et atteignant leur plus haut historique. La filière habillement qui reste de loin le premier poste à l'exportation croît de 26%. Les exportations de la filière caoutchouc (en grande partie les pneus) et du secteur agricole enregistrent une croissance soutenue (+33% et +17% respectivement). Ces trois postes représentent 70% des exportations sri lankaises.

Forte baisse des transferts des migrants en 2021

Sur l'ensemble de l'année 2021, les transferts des migrants ont enregistré une baisse de 23% pour atteindre 5,5 Mds d'USD contre 7 Mds USD en 2020. En décembre, qui est traditionnellement un bon mois en raison des fêtes de fin d'année,

les transferts ont chuté de 60%. La différence (15% à 20%) entre le taux de change officiel et le taux de change sur le marché noir explique la baisse des transferts qui empruntent désormais des voies parallèles. Après une forte baisse des départs de migrants en 2020 en raison de la Covid, en 2021, leur nombre est en forte hausse (+22% en décembre par rapport au mois précédent et +118% sur l'ensemble de l'année) pour atteindre 118.000 personnes. Le gouvernement compte sur cette forte reprise des départs et sur les mécanismes mis en place pour attirer les transferts vers les canaux bancaires (application mobile spécifique de la Banque Centrale dénommée « *Lanka Remit* » lancée le 8 février en partenariat avec plusieurs banques sri lankaises et bonus de 10 LKR sur le taux de change par dollar converti jusqu'au 31 décembre 2022) pour relancer les transferts en 2022.

Les réserves de change passent sous la barre des deux mois d'importation

Selon la Banque Centrale, fin janvier 2022, les réserves de change ne s'élevaient qu'à 2,4 Mds soit 7 semaines d'importation contre 3,1 Mds USD fin décembre. Cette baisse s'explique par le

remboursement d'un Eurobond de 500 MUSD le 18 janvier dernier, par la baisse des transferts des migrants (cf. infra) et par la vente de devises (400 MUSD en janvier) au secteur bancaire afin de lui permettre de payer certaines importations de produits essentiels. De surcroît, le chiffre des réserves officielles comprend le Swap de 10 Mds CNY (environ 1,5 Md USD) avec la People's Bank of China libellé en Yuan, dont les conditions d'utilisation et la liquidité ne sont pas connues. Ce faible niveau des réserves est à mettre en regard avec le montant des échéances de dettes extérieures qui s'élève au cours des 4 prochains mois à 3 Mds USD. Le gouvernement compte sur les financements indiens (paquet de 2,4 Mds USD annoncé en janvier dont un prêt de 1 Md USD pour le financement d'importations essentielles qui est encore en négociation) pour faire face aux échéances des prochains mois ainsi que sur une reprise des rentrées de devises grâce au tourisme et des transferts des migrants. Depuis la réouverture du pays aux touristes étrangers à l'automne 2021, le Sri Lanka a enregistré une bonne reprise des arrivées et des recettes en USD (82.000 touristes et 110 MUSD de recettes en janvier dernier) qui restent toutefois en retrait par rapport aux niveaux pré-Covid (soit 228.000 touristes et 430 MUSD en janvier 2020).

Notation des obligations souveraines à long terme par les principales agences et notes-pays Coface

	Moody's		Standard & Poor's		Fitch		Coface	
	Note-pays	Perspective	Note	Perspective	Note	Perspective	Risque-pays	Climat des affaires
Inde	Baa3	Stable	BBB-	Stable	BBB-	Négative	A4	B
Bangladesh	Ba3	Stable	BB-	Stable	BB-	Stable	C	D
Pakistan	B3	Négative	B	Positive	B-	Stable	D	D
Sri Lanka	Caa2	Stable	CCC	Négative	CCC	-	C	B
Maldives	Caa1	Stable	-	-	B-	Stable	C	C

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international